Le budget—M. Elzinga

engagés à verser quelque 34 millions de dollars pour le développement de Prince Rupert et, sous le ministre des Transports de l'époque, le député de Végréville (M. Mazankowski), notre régime des transports des grains de l'Ouest était en train de s'améliorer.

Ces politiques reflétaient notre foi dans le simple Canadien dans la valeur individuelle de chaque Canadien, et nous voulions développer le potentiel qui se trouve au fond de chaque Canadien. Nous avons le meilleur pays du monde, une abondance de ressources naturelles, et qui plus est, une richesse sur le plan du potentiel humain que le gouvernement est en train d'étouffer. Nous voulions développer ce potentiel, mais nous ne sommes restés au pouvoir que peu de temps, et il est assez triste de constater ce qui est en train de se produire sous le régime libéral. Je demande à mes collègues d'en face ce qu'ils vont faire pour les agriculteurs, compte tenu de la hausse catastrophique des taux d'intérêt. Que feront-ils pour les propriétaires de maison? Dans notre programme nous avons décrit en détail ce que nous allions faire pour ces deux secteurs de la société. Ce budget ne contient que des déclarations relatives à l'énergie. Ce qui est triste dans tout cela, c'est qu'à cause de cette déclaration sur l'énergie nous allons perdre nos possibilités d'autonomie énergétique, et qui plus est, nous allons être privés d'emplois à cause du ralentissement du secteur énergétique.

La Chambre de commerce de l'Alberta a présenté une excellente description des avantages que retireront tous les Canadiens de l'exploitation de nos ressources dans cette province. Les Albertains ne sont pas les seuls à bénéficier de l'exploitation de ces ressources. Tous les Canadiens vont bénéficier de l'autonomie énergétique et de la création d'emplois qui en découlera.

Il est intéressant de noter que les réserves du Canada sont en baisse depuis 1973 sous le régime actuel. Nous entendons les vis-à-vis dire que nous avons d'abondantes ressources et pourtant, sous le gouvernement actuel de pays exportateur de ressources, nous sommes devenus un pays importateur. Nous payons deux fois plus pour le pétrole étranger et l'exploitation des puits étrangers que nous ne payons pour l'énergie canadienne qui enrichit les Canadiens. Les députés d'en face ont semé le désespoir dans tout le pays et c'est un spectacle navrant. Mon ami de l'autre côté peut sourire tant qu'il veut, mais qu'il étudie les sondages et il constatera qu'un Albertain sur quatre veut se séparer du Canada. Cela me brise le cœur de voir ce mouvement se développer. C'est l'attitude des députés ministériels qui l'a fait naître.

J'ai promis aux députés à ma gauche d'être bref. Monsieur l'Orateur je vous livre pour terminer ces quelques réflexions. Je voudrais réitérer que la plupart d'entre nous veulent continuer de faire partie de ce pays et de contribuer à son essor, mais si la politique continue du gouvernement d'en face est de nous pousser à sortir de la Confédération, le sort qui attend le pays est évident. J'aime le Canada et j'aime l'Alberta, mais le gouvernement d'en face m'enlève la possibilité de contribuer au bien-être de ces deux entités. Je ne peux m'empêcher de ressentir une certaine tristesse face aux politiques que met en œuvre le régime libéral.

Permettez-moi de conclure sur une note plus gaie. Je vais vous confier ce que nous, les Albertains, allons faire. Nous allons ériger une statue au premier ministre (M. Trudeau).

Nous pensons qu'elle nous fournira de l'ombre en été, un abri en hiver et qu'elle permettra à tous les étourneaux de lui parler en notre nom.

M. Rod Murphy (Churchill): Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'avoir l'occasion, de concert avec certains de mes collègues, de prendre la parole à propos du budget. Je ne peux appuyer les propositions énoncées par le ministre des Finances, parce qu'il a failli à son devoir qui est d'offrir une direction ferme en matière économique au Canada ou à certaines régions du Canada. D'autres députés ont critiqué le budget, et je suis d'accord avec leurs critiques. Ce budget est à caractère politique et au point de vue économique, il n'offre rien de consistant. Il ne tient pas compte du besoin de programmes sociaux globaux.

Que je choisisse de parler à titre de député de Churchill, de président de notre comité de l'Atlantique ou de simple citoyen canadien, je ne peux me résoudre à croire que ce budget va résoudre les problèmes de notre pays. A titre de député de Churchill, je représente une circonscription qui englobe les deux tiers du territoire manitobain. Il y a là un certain nombre de localités autochtones où le chômage dépasse 80 p. 100, des collectivités de Blancs où les jeunes et les femmes manquent de formation professionnelle, et pourtant le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) parle d'importer 30,000 ouvriers qualifiés. A titre de représentant des habitants du nord du Manitoba, je ne peux appuyer un budget qui n'apporte rien à ces autochtones, à ces jeunes et à ces femmes.

On nous dit que l'enveloppe économique augmentera de 22 p. 100. On ne sait trop ce que cela veut dire. Monsieur l'Orateur, on ignore à quoi servira cet argent. D'après la performance passée du gouvernement, il semble que nous ayons hérité d'un autre plein sac de cataplasmes et de programmes d'emploi qui n'offriront rien de concret aux Canadiens qui sont réellement démunis, et qui n'aideront nullement à remédier à la pénurie grave d'ouvriers qualifiés. Dans ce budget on nous a présenté un programme qui en fait sera une caisse noire destinée à faire renaître le parti libéral dans l'Ouest. C'est un objectif qui a autant de chance d'être atteint que la réapparition des dinosaures qui jadis parcouraient la circonscription de l'honorable député de Bow River (M. Taylor). Pour ce qui est de l'Ouest, les libéraux sont des dinosaures, espèce disparue à tout jamais.

● (2120)

On donne à entendre qu'on a affecté 4 milliards au Fonds de développement de l'Ouest quand en réalité, lorsqu'on examine la chose, on constate que 2 milliards seulement seront dépensés au cours des trois prochaines années. Le ministre des Finances (M. MacEachen) a décrit ce programme comme une sorte de dédommagement pour la mainmise qu'on a faite sur les ressources de l'Ouest. A sa manière bien libérale ce fonds n'a que peu de substance, dénote peu de planification et par conséquent contribuera peu à diversifier l'économie des provinces de l'Ouest. Ce fonds pourra servir à apporter certaines améliorations aux moyens de transport. En réalité il pourra fournir des capitaux pour réaliser la noble promesse électorale des libéraux de doubler les voies ferrées, promesse illustrée de la légende appropriée de «aller et retour», mais il ne sera pas de grande utilité pour la population de l'Ouest.

Il faut favoriser la croissance économique de l'Ouest, diversifier son économie et adopter des programmes pour venir en